

Crash test pédagogique face à plus de mille adolescents

Six cents lycéens et 500 collégiens de toute l'agglomération mulhousienne - mais aussi plus de 400 agents de la collectivité - ont assisté à une opération de sensibilisation aux dangers de la route, crash test avec un scooter et collisions à l'appui.

Édouard Couslin

C'est l'histoire d'un gamin qui s'appelle Alex. Le jeune homme est coquet. Pas question d'abîmer sa coiffure savamment sculptée au gel. Du coup, Alex - dont l'autre passion est le scooter - porte son casque sur le bout du crâne, à l'arrière de sa tête. Et surtout pas enfoncé jusqu'aux oreilles. Alors évidemment, lorsqu'une voiture, pourtant à peine lancée à 40 km/h, vient percuter le garçon, ça fait très mal !

Alex est un « mannequin bio fidèle type adolescent ». Tout au long de l'année, il se prend des pare-chocs et des pare-brise de plein fouet pour la bonne cause : la sensibilisation des collégiens et des lycéens lors de crash tests pédagogiques.

Cinq lycées et dix collèges

Depuis quatre ans, la préfecture du Haut-Rhin et Mulhouse Alsace agglomération (M2A) s'associent pour financer l'opération et s'offrir les services de Pascal Dragotto, pilote et « professionnel du risque automobile », et de son compère d'infortune, Alex. Hier mardi, environ 600 lycéens et 500 collégiens ont pris place sur les gradins de l'autodrome de la Cité de l'auto afin d'assister au « spectacle ».

« Nous avons particulièrement ciblé les élèves de seconde car, depuis la rentrée, leur programme scolaire comprend une demi-journée consa-



Un mannequin « bio fidèle », sans casque, sur un scooter, qui se fait percuter par une voiture roulant entre 40 et 50 km/h : l'effet est garanti chez les collégiens et les lycées présents hier à la Cité de l'auto. Photo L'Alsace/Denis Sollier

crée à la sécurité routière », remarque Marie-Madeleine Jonas, chef du bureau sécurité routière à la préfecture, qui prend en charge le financement côté lycées.

Cinq établissements mulhousiens et deux CFA (centres de formation des apprentis) ont participé à l'opération. « À leur âge, les élèves jouent parfois les durs. Mais lors du crash-test entre la voiture et le scooter, juste après le choc, on assiste toujours à un long moment de silence. L'accident, le bruit de l'impact : ce sont des choses qui marquent. L'intérêt pédagogique est évident. »

Des élèves des collèges Villon, Kennedy, Jean-Macé, Saint-Exupéry et Bel-Air à Mulhouse, Gambetta à Riedisheim, Nonnenbruch à Lutterbach, Joliot-Curie à Wittenheim ainsi que de l'Atelier relais d'Illzach ont aussi participé à la journée. C'est M2A qui a pris en charge l'opération pour les collégiens.

Pour la première fois cette année, quelque 450 agents de M2A et de la Ville d'Illzach ont également participé à l'opération. « Il s'agit pour la plupart d'agents qui circulent à pied, qui travaillent sur la voie publique et à l'extérieur, ou d'agents dits roulants. Ils sont tous volontai-

res et ont pu quitter leur travail en début d'après-midi », remarquent Jean-Luc Schildknecht, vice-président de M2A, et Michel Bourguet, conseiller municipal mulhousien délégué à la sécurité routière.

« Les différents services de l'agglomération, plus ceux de la Ville de Mulhouse, cela représente 700 véhicules au total ! Sans compter les véhicules personnels des agents qui sont utilisés notamment pour venir travailler. C'est dire que la prévention et la formation en matière de sécurité routière sont des choses importantes pour la collectivité », ajoutent les deux élus.